

"Je me battrais comme UN LION!"

Jean-François Carencio, le nouveau préfet de région, a été directeur de cabinet de Jean-Louis Borloo, l'ancien ministre de l'Écologie. Il affiche l'environnement comme sa priorité tout en parlant sans langue de bois. Transports, énergie, Grand Stade, pollution...

Propos recueillis par Lionel Favrot



Quelles sont les compétences d'un préfet en matière d'environnement ?

Jean-François Carencio : À peu près tout ! Pour l'eau, j'ai un rôle d'influence en tant que préfet coordonnateur du bassin Rhône-Méditerranée, mais aussi un pouvoir de réglementation sur le fleuve. Sans oublier les plans de prévention des inondations. Pour l'air, j'ai en charge les installations classées et les plans de prévention des risques technologiques. Pour les logements, un rôle incitatif sur la réglementation thermique...

Et ces pouvoirs se sont renforcés ?

Oui. Je dois par exemple élaborer 49 plans thématiques avec le Conseil régional. Climat, énergie, éolien, qualité de l'air... Mais l'essentiel, ce ne sont pas ces pouvoirs, mais ma capacité à faire avancer ensemble toutes les bonnes volontés sur ces sujets sensibles.

Les élus perçoivent bien votre intervention ?

Plutôt bien. C'est un sujet assez rassembleur. De toute façon, notre système constitutionnel ne repose pas sur l'opposition entre l'Etat et les élus locaux.

Qu'est-ce qui vous a sensibilisé à l'environnement ?

Je n'étais pas écolo quand je suis arrivé au cabinet de Jean-Louis Borloo, mais je suis devenu un ardent défenseur de l'environnement suite aux connaissances acquises à la lecture des dossiers. Notre planète va mal ! On consomme

trop d'énergie, trop d'eau, trop d'espace... Cela ne peut plus durer.

Cela se ressent dans la région Rhône-Alpes ?

Bien sûr. Le Rhône est alimenté par la neige et comme il y en a de moins en moins, cela se ressent. A force d'artificialiser le long des cours d'eau, on a des inondations. On est aussi à la limite en matière de pollution par les particules dans les grandes agglomérations. Faut se bouger ! C'est vital pour notre société.

Mais certains reprochent au Grenelle de l'environnement lancé par Borloo d'avoir été avant tout une grande opération marketing !

Ce sont des menteurs qui font preuve d'une mauvaise foi politique extrême ! Je suis arrivé au ministère de l'Écologie juste après le Grenelle de l'Environnement. Il y avait 298 décrets d'application à prendre. Une centaine a déjà été signée. C'est énorme.

Cela n'aurait pas pu aller plus vite ?

En matière d'environnement, il faut avancer sans menacer la cohésion nationale. On ne va pas fermer toutes les usines ni demander aux agriculteurs d'arrêter de travailler, même s'ils ont

eu des pratiques discutables ! Il faut aller vers un développement soutenable pour la planète. D'ailleurs, cela me semble plus clair que de parler de développement durable.

Pour vous, quels sont les principaux résultats de ce Grenelle ?

Une vraie prise de conscience. Les associations écologistes ont eu un rôle de défricheurs en sensibilisant l'opinion, mais c'est le Grenelle qui a permis de réunir tout le monde autour de la table pour mettre en mouvement la société. Aujourd'hui, les gens ont un vrai attrait pour les transports en commun, le taux moyen d'émissions de CO2 des voitures neuves a considérablement diminué, les bâtiments sont plus économes en énergie, l'agriculture bio se développe, l'état des cours d'eau s'améliore...

Qu'est-ce qui vous semble prioritaire dans la région Rhône-Alpes en matière d'environnement ?

Préserver la ressource en eau. D'ailleurs, on vient de créer un comité paritaire avec Gérard Collomb pour le Grand Lyon. Il y a aussi la réglementation thermique 2012 qui est un

"Je n'étais pas écolo quand je suis arrivé au cabinet de Jean-Louis Borloo, mais je suis devenu un ardent défenseur de l'environnement (...) Notre planète va mal !"

sacré défi puisque les bâtiments vont devoir désormais consommer six fois moins que ceux construits il y a 15 ans. **Et bien sûr les transports.**

Justement, il y a de fortes oppositions sur les grandes infrastructures de transport !

Ceux qui refusent le passage d'une grande infrastructure sont en général des opposants de confort qui n'en veulent pas dans leur jardin. Rien à voir avec la défense de l'environnement ! L'objectif n'est pas de faire plaisir à tout le monde, mais de réduire globalement l'empreinte écologique en limitant les émissions nocives.

La polémique ne semble pas terminée sur l'autoroute A89 !

Je sais bien, mais il fallait décider son raccordement à l'A6. On n'allait pas laisser cette autoroute s'arrêter en pleine ville ! Evidemment, le maire de Charbonnières est satisfait du choix, mais pas le maire de Limonest...

S'ils habitent un secteur calme, on comprend leur réaction !

Je trouve leur opposition légitime, mais mon rôle est de faire primer l'intérêt général sur ces intérêts particuliers. D'ailleurs, installer des éoliennes dans la région, c'est aussi toute une histoire ! Je suis très souvent obligé de les imposer et je continuerai car j'applique la politique du gouvernement.

Il y a eu suffisamment de concertation sur ce projet d'A89 ?

Oui. D'ailleurs, elle a permis de grandement améliorer ce projet. Je pense qu'on va réduire l'emprise des voies, rajouter des murs antibruit et très probablement assurer la gratuité de ce tronçon. Et les travaux avancent bien.

D'autres grandes infrastructures semblent très en retard...

C'est long, mais on a fait un grand bond en avant. **Pour le tronçon nord du Contournement ferroviaire de l'agglomération lyonnaise, le commissaire enquêteur rendra ses conclusions d'ici novembre. On peut donc espérer une déclaration d'utilité publique à l'automne 2012. C'est à cette date**

"Installer des éoliennes dans la région, c'est toute une histoire ! Je suis très souvent obligé de les imposer et continuerai car j'applique la politique du gouvernement

Mais beaucoup d'usagers se plaignent des retards des TER !

Il faut leur dire que certains retards s'expliquent par les travaux entrepris pour moderniser les rails. Soit un milliard d'euros en 2012. Comme la liaison Saint-Etienne-Lyon qui est la ligne TER la plus fréquentée de France. Le Conseil régional va donc pouvoir augmenter sa capacité. Mais ce n'est pas tout : on a ouvert une ligne TGV plus directe jusqu'à Genève, par le Bugey et il y a désormais six allers-retours par jour sur la ligne de fret transportant des camions du Luxembourg à Perpignan. On prépare aussi la plate-forme logistique de Grenay.

Votre principal dossier pour la rentrée à Lyon ?

Moderniser le Sytral qui est chargé des transports en commun dans l'agglomération lyonnaise. J'ai écrit à Gérard Colomb, Jean-Jack Queyranne et Michel Mercier pour travailler ensemble sur ce sujet et faire des propositions d'ici le 1^{er} octobre. C'est indispensable que la Communauté urbaine, le Département et la Région donnent au Sytral un périmètre d'action plus large car le transport urbain sera un des grands enjeux de ces années à venir.

Et vous ressentez les peurs des Lyonnais sur le nucléaire, l'industrie chimique...

J'ai très peu de courriers à ce sujet. La transparence est totale grâce aux commissions d'informations locales présidées par des élus. Et je suis ces dossiers de très près. Cet été, on a diminué la puissance des centrales à cause de la sécheresse pour éviter que les centrales réchauffent trop le Rhône en aval. Mais je n'ai pas fait de communiqué à chaque fois ! Ce n'est pas parce qu'on en parle pas qu'on ne s'en occupe pas.

Il ne faudrait pas se préparer à sortir du nucléaire ?

C'est un vrai sujet. Mais avant, il faut se poser les bonnes questions : la puissance nécessaire, l'acceptation du nucléaire

C'est pour cette raison que le gouvernement a bloqué la filière photovoltaïque ?

L'objectif, c'est au contraire d'avancer pour rendre la filière française compétitive. En terme de technique, on est en avance. Le CEA et l'Institut national d'énergie solaire travaillent sur ce sujet avec de grandes entreprises. Mais le système, qui imposait à l'industriel de racheter très cher cette énergie venait à faire financer par le consommateur d'électricité la construction des parkings des grandes surfaces. On ne pouvait pas imposer des panneaux solaires pour profiter de l'aubaine ! C'est l'intérêt général ?

Et le Grand Stade de l'OL à Décines, vous suivez le dossier ?

Oui. Mais c'est une affaire locale. Mon rôle, c'est de veiller à sa légalité tout en souhaitant que ce débat reste raisonnable. Qu'on ne raconte pas n'importe quoi ! On n'est pas en guerre.

Vous pensez que le stade va être livré à temps ?

Oui. J'entends dire qu'il doit être livré en 2013, soit plus de deux ans avant l'Euro 2016. Mais pour la coupe du Monde en Afrique du Sud, certains stades ont été finis seulement quelques jours avant cet événement. Pour ce Grand Stade, il reste même une large marge pour la bataille juridique. Il faut pas oublier qu'on travaille sur le contrôle du juge puisque les recours sont possibles. A Lyon, certains ont même un passe-temps !

Vous visez l'écologiste Etienne Tête ?

Je ne pense à personne en particulier et à plein de gens en général. On voudrait nous faire croire qu'on a forcément raison parce que c'est le principal argument est la défense de l'environnement. Mais s'il s'agit de ces dossiers, je me battrais comme d'habitude. **lion. ■**